

Manuscrits sur feuilles de palmier : les manuscrits indiens et indochinois de la section ethnographique du Musée historique de Berne. Catalogue descriptif

Autor(en): **Regamey, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums**

Band (Jahr): **28 (1948)**

PDF erstellt am: **08.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1043607>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MANUSCRITS SUR FEUILLES DE PALMIER

LES MANUSCRITS INDIENS ET INDOCHINOIS
DE LA SECTION ETHNOGRAPHIQUE DU MUSÉE HISTORIQUE DE BERNE
CATALOGUE DESCRIPTIF

C. REGAMEY

PROFESSEUR AUX UNIVERSITÉS DE FRIBOURG ET DE LAUSANNE

La collection des manuscrits sur feuilles de palmier appartenant au Musée historique de Berne, bien qu'elle ne soit pas très abondante (51 n^{os}), n'est pas dépourvue d'intérêt. Elle présente des spécimens de 9 langues (sanskrit, pāli, singhalais, tamoul, canara, siamois, laotien, cambodgien et birman) et de 7 écritures diverses: singhalaise, birmane, cambodgienne (mūl et jrieng), laotienne (tham), tamoul (ancienne forme) et un curieux mélange d'écriture télougou et canara. La presque totalité des manuscrits contiennent des textes bouddhiques du Petit Véhicule et plutôt des textes peu connus en Europe. La partie la plus importante de la collection est constituée par les manuscrits singhalais, complets et bien conservés, des œuvres les plus marquantes de la plus ancienne période de la littérature de Ceylan (du X^e au XIV^e siècle de notre ère). Les textes pāli sont moins nombreux, mais assez variés. On y trouve, à l'exception du siamois moderne, les principaux exemples d'écritures pāli. Le pāli, langue sacrée du bouddhisme méridional, n'a pas d'écriture propre et est notée dans les écritures des pays où le Petit Véhicule s'est répandu. Les différences ne portent pas exclusivement sur l'écriture, mais concernent également certains détails de la transmission du texte. La collection bernoise possède des spécimens de traditions: singhalaise, birmane, cambodgienne, siamoise et laotienne. Les n^{os} 8—13 n'ont pas encore été édités en Europe ou ne possèdent que des éditions incomplètes. Malheureusement ils ne sont représentés dans la collection bernoise que par des fragments, parfois tout à fait insignifiants par rapport aux dimensions de l'œuvre.

Les textes bilingues constituent le groupe le plus nombreux de la collection. Il s'agit de différents ouvrages destinés à mettre les textes pāli ou sanscrits à la portée des gens ne connaissant plus ou insuffisamment ces langues. Telles sont les paraphrases singhalaises (*sannaya* ou *sannē*) des textes pāli et sanscrits dont il existe plusieurs types: le texte original est exposé tout entier et suivi d'une traduction singhalaise commentée; ou bien chaque phrase du texte original est suivie de la traduction et, si besoin il y a, du commentaire; le type le plus détaillé est celui de la paraphrase interverbale dans laquelle chaque mot, même le plus insignifiant, est suivi de son équivalent singhalais

ou d'une explication. Dans ce dernier cas le texte pāli est présenté souvent encore une fois, sous forme originale, avant ou après la paraphrase. D'autre part on a des *nissaya*, des gloses où les bribes de pāli ne servent que de point de départ à de longues amplifications en langue locale que ce soit le singhalais, le siamois ou le cambodgien. Quelques-uns de ces textes, surtout les *sannaya* singhalais, datent du moyen-âge, d'autres sont modernes, mais tous jouent dans les pays du bouddhisme méridional le rôle beaucoup plus important que l'ancienne littérature pāli incomprise de la majorité des fidèles. Les éditions européennes des *sannaya* et des *nissaya* sont extrêmement rares

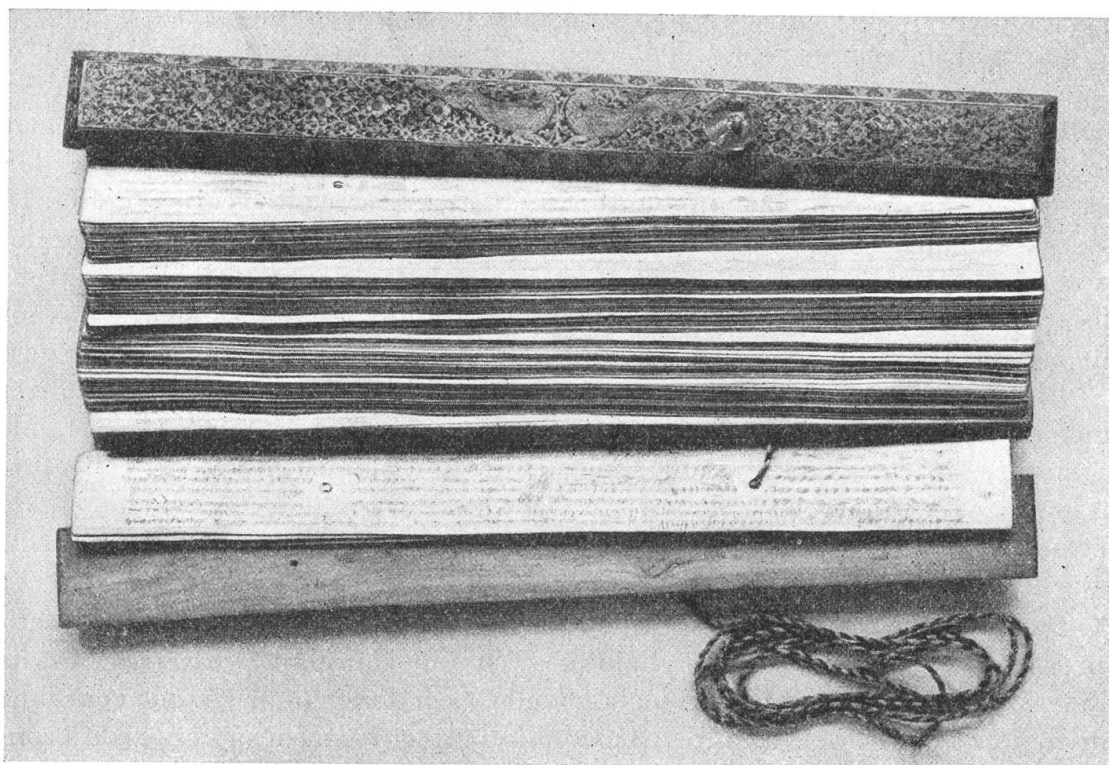


Fig. 1

(il n'en existe aucune pour les textes contenus dans les manuscrits de la collection bernoise) et plusieurs n'ont même pas été imprimés dans leurs pays respectifs.

Parmi les quelques manuscrits non bouddhiques de la collection, sont à signaler: la version canara de la *Śukasaptati* (n° 49) en tant qu'un texte non encore étudié en littérature scientifique européenne et un bel exemplaire de l'adaptation singhalaise de l'*Amarakośa* (n° 30).

Le lecteur pourra trouver les détails concernant les titres cités dans le catalogue dans les ouvrages suivants: (pour la littérature pāli) M. Winternitz, *Geschichte der indischen Litteratur*, II, Leipzig 1920, et la traduction largement amplifiée de cette œuvre: *A History of Indian Literature*, Calcutta 1933; B. C. Law, *A History of Pāli Literature*, 2 vol., London 1933; G. P. Malalasekera, *The Pāli Literature of Ceylon*, London 1928 et, du même auteur, *Dictionary of Pāli Proper Names*, 2 vol., London 1937—1938; *Critical Pāli Dictionary*,

Epilegomena, Copenhagen 1948; (pour la littérature singhalaise) W. Geiger, *Litteratur und Sprache der Singhalesen*, Grundriß der indo-arischen Philologie, I, 10, Straßburg 1901, et M. de Z. Wickremasinghe, *Catalogue of the Sinhalese manuscripts in the British Museum*, London 1900.

Quant à leur forme tous les manuscrits de la collection du Musée de Berne présentent des exemples typiques de ce genre dans l'Inde et en Indochine. Ils sont gravés au poinçon sur des feuilles de palmier de longueur variable que l'on désigne du terme *ôle* — ou *olle* — dérivé du tamoul *ōlai* « feuille de palmier ». La matière employée d'habitude est *Borassus flabelliformis* ou *Corypha umbraculifera*. Le texte gravé est noirci de suie ou de poussière qui n'adhère qu'aux endroits gravés (parfois on oublie de faire cette opération ce qui rend les manuscrits difficilement lisibles, cf. les n^{os} 10 et 15). Les ôles sont percées de deux trous, au tiers et aux deux tiers de leur longueur, et enfilées sur un cordon ou un ruban. Les liasses plus grandes sont serrées entre deux couvertures en bois souvent finement ornementées. Dans ce cas le cordon est parfois maintenu par un bouton en métal, verre ou écaille (cf. fig. 1). Dans les manuscrits indochinois les bordures des ôles sont d'habitude vernies ou dorées. Le texte est gravé au recto et au verso, les marges et l'espace autour des perforations sont laissés en blanc; les fascicules contiennent souvent plusieurs feuilles blanches.

Bien que l'usage des feuilles de palmier pour y écrire soit dans l'Inde très ancien, les vieux manuscrits de ce genre sont très rares en raison de la faible résistance de cette matière. Presque aucun des manuscrits de la collection bernoise ne remonte au delà du XVIII^e siècle. Dans deux cas seulement la forme de l'écriture permet de supposer la date plus ancienne: XVII^e siècle pour le n^o 12 et peut-être le XVI^e pour le n^o 50.

La pagination des manuscrits s'effectue au moyen des lettres. Les écritures en question sont toutes syllabiques: chaque consonne peut être pourvue d'un signe diacritique qui marque la voyelle. Ceci donne pour chaque consonne un nombre défini de variantes; en appliquant ce procédé à toutes les consonnes dans l'ordre alphabétique on obtient quelques centaines de signes différents utilisés pour la numérotation (chaque ôle n'est numérotée que d'un signe valable pour les deux côtés). Les détails de ce système varient d'une écriture à l'autre suivant le nombre de signes vocaliques. Le singhalais en utilise 15 ce qui, la consonne sans signe diacritique incluse, donne 16 variantes pour chaque consonne. En birman ce groupe ne compte que 12 variantes, en siamois et cambodgien — 12 ou 14. L'ôle initiale porte souvent un numéro spécial. Le manuscrit n^o 51 est paginé par des consonnes seules, sans variantes vocaliques. Les manuscrits modernes ont parfois la pagination européenne.

Toutes les écritures représentées dans la collection du Musée de Berne appartiennent au groupe des écritures indiennes méridionales. L'écriture SINGHALAISE dérive de la forme spéciale de l'ancienne écriture indienne *brāhmī* importée à Ceylan au III^e siècle avant notre ère. Dans sa forme moderne c'est une écriture qui vise à l'effet ornemental, ce qui en rend parfois difficile le déchiffrement. Elle sert à noter le singhalais, le sanscrit et le pāli

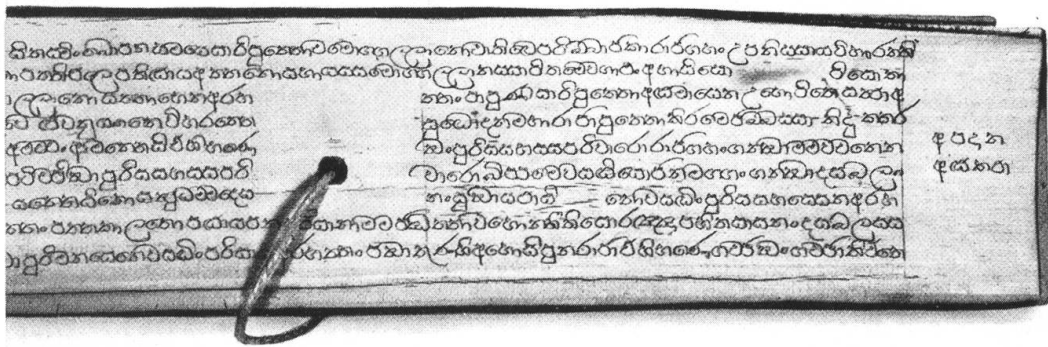


Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4

Planche I

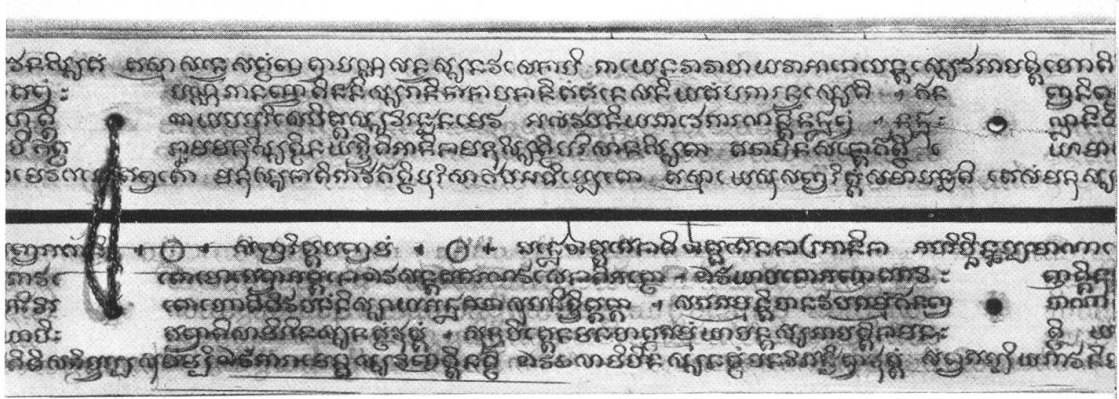


Fig. 5

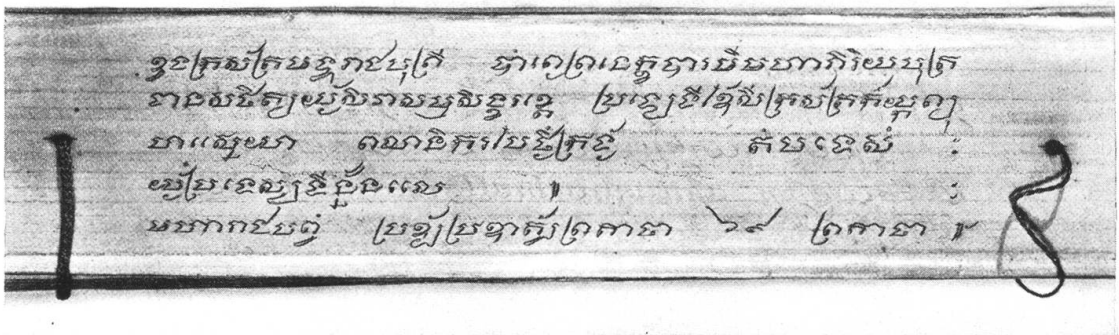


Fig. 6



Fig. 7

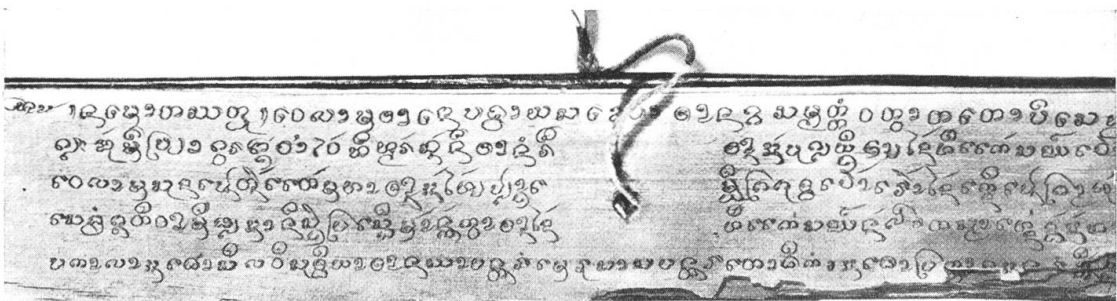


Fig. 8

(cf. pl. I, fig. 2 qui représente un des plus beaux spécimens de cette écriture dans la collection).

Les écritures tamoul, télougou et canara dérivent d'une autre variante de la *brāhmī* qui s'est développée au sud de l'Inde. De toutes les écritures indiennes celle du TAMOUL s'écarte le plus du système *brāhmī* par le fait qu'elle n'est pas rigoureusement phonétique et un même signe y peut avoir des valeurs différentes selon sa position dans le mot. D'autre part elle n'emploie presque pas de ligatures de consonnes dont l'usage est si caractéristique des autres systèmes indiens. Il en existe deux variantes: forme ancienne employée dans les manuscrits gravés sur des ôles et forme moderne plus penchée et moins arrondie. Le fragment n° 50 de la collection du Musée de Berne présente un exemple relativement archaïque (XVI^e siècle?) de la forme ancienne (cf. pl. I, fig. 3).

Les écritures CANARA et TÉLOUGOU sont presque identiques et ne diffèrent que par de menus détails et des valeurs divergentes de certaines ligatures. Elles s'apparentent au singhalais par leur tendance à former des courbes et des volutes et par la complication des ligatures qui prête souvent à confusion. Le ms. n° 49 offre un exemple curieux du texte canara noté dans une écriture hybride où les graphies canara côtoient, parfois dans un même mot, les formes télougou (cf. pl. I, fig. 4).

Toutes les écritures indochinoises (à l'exception de l'annamite) dérivent des écritures méridionales de l'Inde, mais se sont par la suite considérablement différenciées. Parmi celles-ci l'écriture CAMBODGIENNE ou KHMER se distingue par une élégance recherchée. Elle se présente sous deux aspects: *aksar mūl* «écriture fondamentale» employée principalement pour noter des œuvres littéraires ou religieuses en pāli, cambodgien ou siamois, et *aksar jrieng* «écriture penchée», d'usage courant et notant seulement les langues modernes. La pl. II offre deux exemples du mūl: celui du XVII^e ou XVIII^e siècle (fig. 5, ms. n° 12) et celui du XIX^e (fig. 6, ms. n° 32, ôle finale). A noter dans ce dernier exemple la différenciation de l'écriture selon qu'elle note le pāli ou une langue moderne: les caractères plus droits et plus grands, à la fin de la 3^e ligne, notent les mots pāli; le reste, écrit en caractères plus inclinés, est en siamois.

Le siamois possède sa propre écriture bien différente du cambodgien. Mais ce n'est que vers la fin du XIX^e siècle que cette écriture a été employée pour noter les textes religieux et littéraires. La collection du Musée de Berne n'en possède pas d'exemples.

L'écriture BIRMANE, dérivée de l'écriture *mōn* qui à son tour est issue d'une écriture indienne méridionale, se présente sous trois aspects différents: *kyok cā*, utilisée dans les inscriptions sur pierre, «écriture carrée», nommée également «pāli carré», puisqu'elle est réservée aux textes pāli, et l'écriture ronde, *cā luṃ*, d'usage courant et notant aussi bien le pāli que le birman. Très arrondie, elle semble être composée presque exclusivement de cercles et de demi-cercles (cf. fig. 7).

Apparentée à l'écriture birmane, dont elle dérive à travers l'écriture *shan*, est l'écriture THAM employée au Laos et qui est réservée à l'usage religieux, ce que son nom indique (*tham* = *dhamma* «doctrine bouddhique»). Cf. fig. 8.

Les renseignements plus détaillés sur toutes ces écritures sont à trouver dans les ouvrages suivants: D. Diringer, *L'alfabeto nella storia della civiltà*, Firenze 1937, pp. 649—658; J. G. Février, *Histoire de l'écriture*, Paris 1948, pp. 352—367; J. Filliozat, dans *Notices sur les caractères étrangers anciens et modernes*, Imprimerie Nationale de France, Paris 1948, pp. 269—306. Pour les écritures laotiennes: L. Finot, *Recherches sur la littérature laotienne*, Bull. de l'Ecole Franç. d'Extrême-Orient, XVII, n° 5, Hanoï 1917, pp. 10—39.

L'identification des manuscrits de la collection du Musée de Berne présentait des difficultés considérables: une grande partie des manuscrits ne possèdent pas de colophon et n'indiquent pas le titre du texte. Nombreuses œuvres ne sont représentées que par des fragments épars dont l'identification était d'autant plus difficile que les textes de comparaison font défaut en Suisse. Si j'ai pu aboutir, à quelques exceptions près, aux résultats définitifs, je le dois à la possibilité de comparer certains manuscrits à ceux de Paris et de Londres, et, avant tout, à l'aide très aimable de M. Helmer Smith, Suède, MM. Georges Coedès, Jean Filliozat, Au Chhieng, à Paris, MM. Alfred Master, Hla Pe, à Londres et M. D. E. Hettiaratchi de Colombo auxquels je tiens à exprimer ici toute ma gratitude.

Pour la plupart des manuscrits de la collection, le Musée de Berne ne possède pas de données permettant d'en établir la provenance. Plusieurs n°s ont appartenu à Eduard Müller-Heß, ancien professeur à l'Université de Berne et, après la mort de celui-ci, ont été offerts au Musée par sa famille. Il est probable que plusieurs autres manuscrits pâli et singhalais viennent de la même source, bien qu'on n'en possède pas de preuve. Les n°s 15 et 17 viennent de la Collection Henri Moser. Les n°s 12, 49 et 51 ont été déposés par la Bibliothèque Municipale de Berne. Le reste constitue probablement les dons des touristes qui, lors de leurs voyages en Extrême-Orient, achetaient des manuscrits à titre de curiosité sans pouvoir contrôler leur contenu. Ceci expliquerait le nombre considérable de textes fragmentaires ou mixtes. Dans le catalogue je n'indique la provenance que dans les cas où il a été possible de l'établir.

De même je ne donne la date du manuscrit que lorsqu'elle est expressément indiquée ou si le manuscrit est antérieur au XIX^e siècle. Tous les manuscrits dont je ne donne pas la date sont du XIX^e siècle. Toutes les dates citées dans le catalogue se rapportent à notre ère, après J.-C.

Pour les textes pâli contenus dans les manuscrits je cite dans le catalogue les éditions les plus récentes. Les éditions faites en Orient ne sont citées qu'aux cas où les éditions européennes font défaut. Quant aux *sannaya* et *nissaya*, il ne m'a pas été toujours possible de contrôler si les éditions orientales citées correspondent précisément aux manuscrits en question. J'ai cru toutefois utile de les mentionner à titre d'information, vu que ces éditions sont peu connues en Europe.

Termes techniques

akṣara:	caractère des écritures indiennes ayant valeur syllabique
eḷu:	ancienne forme de la langue singhalaise
jrieng:	v. p. 41
mūl:	v. p. 41
ôle:	v. p. 40
tham:	v. p. 42

Abréviations

akṣ.:	akṣara
BHM:	Bernisches Historisches Museum
fig.:	figure
JPTS:	Journal of the Pali Text Society
l.:	ligne
mm.:	millimètres
ms.:	manuscrit
pl.:	planche
PTS:	Pali Text Society
v.:	voir

I. TEXTES PĀLI

A. Textes canoniques et leurs commentaires

1. *Dhammasaṅgaṇippakaraṇa*. «Livre [contenant] les énumérations des *dharmas*». O. IND. 413.

3^e livre du recueil canonique *Abhidhammapiṭaka*, contenant la classification des *dharmas* (éléments de la réalité). Ce texte est d'habitude désigné par un titre plus bref: *Dhammasaṅgaṇi*.

Langue: pāli.

Écriture: singhalaise.

Auteur et date: anonyme, compilé avant le III^e siècle.

Edition: par E. Müller, PTS, London 1885. Cette édition est basée, entre autres, sur le présent manuscrit.

Provenance du ms.: Vanavāsa Vihāra à Bentaṭa, Ceylan. Acheté en 1884 par T. W. Rhys Davids, ensuite en possession de E. Müller. Après la mort de celui-ci offert par sa famille au BHM.

Description du ms.: 108 ôles (dont 2 blanches) de 630 × 58 mm., à 8 l. de 100—145 akṣ. Calligraphie soignée.

2. *Dhammasaṅgaṇi*. «Enumération des *dharmas*.» BIRMA 19.

Fragments du même texte qui correspondent aux §§ 25—78 et 1583—1599 de l'édition de Müller (cf. le n^o précédent).

Langue: pāli.

Écriture: birmane (cā lum).

Date, auteur et édition: cf. le n^o 1.

Description du ms.: 29 ôles (dont 23 blanches!) de 497 × 53 mm., à 8 l. de 70—80 akṣ. Bordures dorées, les marges des ôles 2—4 mutilées.

3. *Aṭṭhasālinī*. O. IND. 410.

Commentaire pāli de la *Dhammasaṅgaṇi* (cf. n^{os} 1 et 2).

Langue: pāli.

Écriture: singhalaise.

Auteur et date: Buddhaghosa, V^e siècle (?).

Edition: par E. Müller, PTS, London 1897, basée sur le présent ms. désigné, par l'éditeur, de la lettre G.

Provenance du ms.: acheté en 1887 par T. W. Rhys Davids à Galle, Ceylan, et remis à E. Müller. Offert par la famille de celui-ci au BHM.

Description du manuscrit: 206 ôles (dont 1 blanche) de 510 × 63 mm., à 9 l. de 90—105 akṣ. Serrées entre deux couvertures en bois, polies, non ornementées. Calligraphie très soignée.

4. *Aṭṭhasālinī*. O. IND. 412.

Même texte que le précédent.

Langue, écriture, auteur, date et édition: cf. le n° 3. Ce manuscrit, désigné de la lettre C, a été également utilisé par E. Müller pour son édition.

Provenance du ms.: acheté en 1887 par T. W. Rhys Davids à Colombo, Ceylan, et remis à E. Müller. Offert par la famille de celui-ci au BHM.

Description du ms.: 180 ôles de 537 × 62 mm., à 10 l. de 100—125 akṣ. Serrées entre deux couvertures en bois non polies et non ornementées. Écriture soignée.

Les deux manuscrits qui suivent constituent deux parties (mais de pagination particulière) d'un même recueil qui contient les commentaires de Buddhaghosa sur l'*Abhidhammapiṭaka*. La Bibliothèque Nationale de Paris possède une vingtaine de recueils analogues qui ont été tous rapportés du Siam dans la seconde moitié du XIX^e siècle par les Missions étrangères. Chaque recueil contient 7 fascicules. Le BHM ne possède que les fascicules 1 et 6. Les textes en question sont très abrégés, se composent plutôt d'extraits desdits commentaires, et même ces extraits sont pleins d'omissions et de fautes. La calligraphie est très soignée, l'orthographe — très négligée.

5. *Dhammasaṅgaṇi aṭṭhakathā*. «Commentaire de la *Dhammasaṅgaṇi*.» SI 39.

Ce n'est qu'une autre désignation de l'*Aṭṭhasālinī* (cf. les n^{os} 3 et 4). Le texte, fortement abrégé, s'arrête au § 575 de l'édition de E. Müller.

Langue: pāli.

Écriture: mūl.

Auteur, date et édition: cf. le n° 3.

Provenance et date du ms.: Siam, année 2352 de l'ère bouddhique = 1809.

Description du ms.: 45 ôles (dont 8 blanches) de 543 × 49 mm., à 5 l. de 40—50 akṣ.

Bordures vernies et partiellement dorées. L'ôle initiale porte, en siamois et en écriture mūl, le titre: *Phra Saṅgaṇi¹ lai aṭṭhakathā tām prasong phūk 1* «Premier fascicule contenant selon le désir (?) le commentaire de la vénérable *Saṅgaṇi*». Le verso de cette ôle contient le colophon siamois concernant la provenance et la date du ms.

6. *Yamakappakaraṇaṭṭhakathā*. «Commentaire du *Yamakappakaraṇa*.» SI 41.

Commentaire pāli du 6^e livre de l'*Abhidhammapiṭaka*, du «Livre des dyades» (*Yamakappakaraṇa*) désigné d'habitude par un titre plus bref: *Yamaka* (éd. par C. A. F. Rhys Davids, PTS, London 1913). Le commentaire en question fait partie du texte intitulé *Pañcappakaraṇaṭṭhakathā* qui commente les 5 livres de l'*Abhidhammapiṭaka* à l'exception de la *Dhammasaṅgaṇi* et du *Vibhaṅga*. Le manuscrit est aussi abrégé et plein d'omissions que le n° précédent.

Langue, écriture, auteur, date et provenance du ms.: cf. le n° 5.

Édition: par C. A. F. Rhys Davids, JPTS, London 1910—1912, pp. 51—107.

Description du ms.: 31 ôles (dont 11 blanches) de mêmes dimensions et forme que le n° précédent. L'ôle initiale porte, en siamois et en écriture mūl, le titre: *Phra Yamaka lai aṭṭhakathā tām prasong pariparana* (pour *paripūrṇa*, lire *baribūn*) *phūk 6*. «Le sixième fascicule complet contenant, selon le désir, le commentaire du vénérable *Yamaka*.» L'ôle suivante porte le même colophon que le n° 5.

¹ Forme que le mot pali *Saṅgaṇi* prend habituellement dans les langues thai.

7. *Dhammapada-aṭṭhakathā*. «Commentaire du *Dhammapada*.» SI 40.

Fragment du commentaire du célèbre texte canonique *Dhammapada* «Stances sur la religion» (*Khuddakanikāya* 2). Ce commentaire se compose presque entièrement de contes et de légendes illustrant les stances. Le fragment présent contient les chapitres intitulés: *Jambukāḷivakavattu*, *Ahipetavattu*, *Saṭṭhikūṭapetavattu*, *Cittagahapativattu* et une grande partie du *Vanavāsītissatheravattu* (*Dhammapada-aṭṭhakathā* V, 11—15). Le texte s'interrompt brusquement sur les phrases: *so cintesi «tiṭṭhantu kambalā imaṃ disvā hadayamaṃsam pi dātuṃ yuttarūpan» ti so te dve pi kambale nihāritvā sāmaṇerassa pādamūle ṭhapetvā vanditvā «bhante tayā diṭṭhadhammassa bhāgā assan» ti avoca. So pi 'ssa «evaṃ hotu» ti anumodanaṃ akāsi.*

Langue: pāli.

Écriture: mūl.

Auteur et date: attribué à Buddhaghosa, V^e siècle (?).

Edition: par H. C. Norman, I—V, PTS, London 1911—1915. Le fragment en question correspond au vol. II, pp. 52—90 de l'édition de Norman. Le ms. s'écarte considérablement, dans les détails, de la rédaction adoptée par Norman, mais s'accorde avec les fragments d'origine cambodgienne utilisés par celui-ci et désignés par lui de la lettre K. Une nouvelle édition du premier *vagga* de la *Dhammapada-aṭṭhakathā* a été préparée par Helmer Smith, PTS, London 1925.

Description du ms.: 32 ôles (dont 2 blanches) de 542 × 52 mm à 5 l. de 50—60 akṣ. Bordures vernies et partiellement dorées. L'ôle initiale n'indique pas le titre, mais porte quelques gloses curieuses pāli-siamoises: *pupphakosātakī* est expliqué en siamois comme «fleur de luffa (sorte de cucurbitacée)», *sākamattam* comme «légume mariné», *uyomukhe* est traduit en siamois par «dans la bouche de la mort». Dans ce dernier cas il y a probablement erreur, le mot *uyomukhe* étant écrit pour *khayamukhe*; *uyo-* n'existe pas en pāli, les akṣara pour *u* et pour *kha* se ressemblent en écriture mūl. Dans le texte du ms., entre les lignes, se trouvent également de nombreuses gloses siamoises en jrieng, écrites à l'encre.

8. *Apadāna-aṭṭhakathā*. «Commentaire des *Apadāna*.» O. IND. 430.

Fragments du commentaire du texte canonique *Apadāna* «Légendes» (*Khuddakanikāya* 13) contenant les biographies légendaires des disciples du Bouddha. (Les *Apadāna* ont été édités par Mary E. Lilley, PTS, London 1925-27).

Langue: pāli.

Écriture: singhalaise.

Auteur et date: anonyme, postérieur à Buddhaghosa.

Edition: *Viṣuddhajanavilāsini*, éd. par Seelananda Nayaka et Sumaṅgala Ratanasāra, Simon Hewatitarne Bequest, Colombo 1930.

Provenance du ms.: rapporté du Ceylan par E. Müller qui a étudié les *Apadāna* (cf. «Actes du Congrès des orientalistes à Genève», 1894, I, pp. 165 et ss.). Offert par la famille de Müller au BHM.

Description du ms.: 61 ôles de 455 × 56 mm., à 9 l. de 90—115 akṣ. Les ôles portent les chiffres européens 43—100 et 255—257. Chaque ôle porte en marge le titre *Apadāna-aṭṭhakathā* écrit en lettres singhalaises. La calligraphie du ms. est d'une netteté remarquable (cf. pl. I, fig. 2).

B. Textes postcanoniques

9. *Rasavāhinī*. «Fleuve d'essences.» O. IND. 397.

Recueil de 103 contes, traduit du singhalais en pāli par Ratṭhapāla et amélioré par Vedeha Thera.

Langue: pāli

Écriture: singhalaise.

Auteur et date: Vedeha Thera, entre 1320 et 1347.

Editions: 1. par Saraṇatissa Unnānsē, Colombo 1891—1893; 2. par Somaratana Unnānsē, Colombo 1906; 3. (avec la traduction singhalaise) par Bihalpola Devarakkhita, Colombo 1917; 4. 7^e chapitre par P. E. Pavolini, *Giornale della Società Asiatica*, VIII, 1894, pp. 179 ss.; 5. «Die zweite Dekade der Rasavāhinī» (mit deutscher Übersetzung) herausgegeben von Magdalena und Wilhelm Geiger, *Sitzungsberichte der kgl. bayr. Akad.* 5 Abh., München 1918.

Description du ms.: 187 ôles (dont 1 blanche) de 445 × 54 mm., à 8 l. de 70—100 akṣ. Serrées entre deux couvertures en bois non ornementées.

10. *Upāsakajanālaṅkāra*. «Ornement des fidèles laïques.» O. IND. 409.

Manuel de la morale laïque basé sur les citations des passages canoniques se référant à ce sujet.

Langue: pāli.

Écriture: singhalaise.

Auteur et date: Ānanda, date inconnue.

Edition: par Sumaṅgala Ratanasāra, Colombo 1926.

Description du ms.: 88 ôles (dont 1 blanche) de 455 × 57 mm., à 8—9 l. de 65—100 akṣ. Serrées entre deux couvertures en bois ornementées. La fin du texte fait défaut. A partir de l'ôle 33 le texte est difficilement lisible, les lettres n'étant pas noircies.

11. *Upāsakajanālaṅkāra*. O. IND. 421.

Fragment du texte précédent correspondant à peu près aux ôles 47—49 de celui-ci.

Langue, écriture, auteur, date et édition: cf. le n^o 10.

Description du ms.: 3 ôles de 410 × 52 mm., à 8 l. de 75—105 akṣ., paginées 50—52.

Début du fragment: ... *samajjam pānaṃ parivajjenti te pana nānāratanasamujjalena cakkaratanena* ... Fin du fragment: ... *corakammaṃ katvā jīvantānaṃ gahitajjha* ...

12. *Vimativinodanī*. «Dissipation des doutes.» CBDJ. 38.

Fragment du commentaire du texte *Samantapāsādikā* de Buddhaghosa (éd. par J. Takakusu et M. Nagai, I—VII, PTS, London 1924—1947) qui est à son tour le commentaire du *Vinayapiṭaka*. Le fragment en question contient des chapitres intitulés: *padabhājanīyavaṇṇanānaya*, *dutiyasaṃghādisavaṇṇanānaya*, *tatīyasaṃghādisavaṇṇanānaya* et *sañcarittapañcamaṃ* qui correspondent aux chapitres contenus dans le III^e vol. du *Samantapāsādikā*.

Langue: pāli.

Écriture: mūl (le spécimen le plus ancien de la collection cf. pl. II, fig. 5).

Auteur: Kassapa Thera de l'Inde du Sud (Damiḷaraṭṭha).

Editions: 1. par Hsayas Hka et Hpye, 2 vol., Rangoon 1904; 2. par Hsayas Kyī Thein, Kyaw et Hba Kyaw, 2 vol., Rangoon 1918.

Date du ms.: XVII^e, XVIII^e siècle d'après la forme de l'écriture.

Description du ms.: 25 ôles (dont la première, aux marges mutilées, ne contient que le titre et l'indication des folios du fascicule) de 560 × 44 mm., à 5 l. de 60—80 akṣ. paginées 265—288. 4 dernières ôles sont écrites d'une autre main. L'ôle initiale porte le titre: *Vimattivinodanī phūk 12* «Fascicule 12^e de la *Vimattivinodanī*».

13. Fragment grammatical contenant des paradigmes de déclinaison pāli.
O. IND. 417.

Langue: pāli.

Écriture: singhalaise.

Description du ms.: 2 ôles de 455 × 46, à 7 l. de 90—100 akṣ. La partie gauche des deux ôles est coupée et le texte est mutilé.

En outre les n^{os} 14, 15, 17, 20, 24 et 32 contiennent des textes pāli suivis ou complets.

II. TEXTES BILINGUES

A. Les sannaya singhalais

14. *Dhamsakpāvatumsūtrapadārthaya*. «Paraphrase du sūtra de la mise en mouvement de la roue de la Loi.» O. IND. 431.

Le manuscrit se compose de deux parties: les 15 premières ôles contiennent le texte pāli (en orthographe très négligée) du célèbre sūtra canonique *Dhammacakkappavattanasutta* (*Vinayapiṭaka*, *Mahāvagga*, éd. de H. Oldenberg, London 1879—1883, I, pp. 10 et ss. ou *Samyuttanikāya*, éd. de Léon Feer, PTS, London 1884—1898, V, p. 420 et ss.) présenté deux fois, la seconde fois les mots étant séparés et disposés de façon à permettre l'analyse grammaticale des phrases; la seconde partie (ôles 16—38) contient la paraphrase singhalaise commentée du même texte.

Langue: pāli et singhalais.

Écriture: singhalaise.

Auteur et date: anonyme, XIV^e siècle.

Edition: par Simon de Silva, Colombo 1909.

Description du ms.: 39 ôles (dont 1 blanche) de 355 × 55 mm, à 7 l. de 45—65 akṣ. Serrées entre deux couvertures en bois non ornementées. La pagination recommence pour la seconde partie et les ôles initiales de chaque partie sont ornées de vignettes.

15. *Brahmajālasūtrārthavyākhyānaya*. «Explication de la signification du sūtra sur le filet du Brahma.» O. IND. 400.

Paraphrase singhalaise interverbale du texte pāli *Brahmajālasutta* (*Dighanikāya*, I, 1, éd. par T. W. Rhys Davids et E. Carpenter, PTS, London 1890).

Langue: pāli et singhalais.

Écriture: singhalaise.

Auteur et date: ?

Provenance du ms.: vient de la collection de Henri Moser, lequel l'a reçu en cadeau de P. C. Jinavaravamsa Thero à Colombo, en février 1910. Celui-ci rapporta le ms. de Chaomang, Siam.

Date du ms.: XVIII^e siècle.

Description du ms.: 67 ôles de 500 × 54 mm., à 8 l. de 70—100 akṣ. Serrées entre deux couvertures en bois non ornementées dont une porte en singhalais le titre *Brahmajālesannē* (*sic*). Enfilées sur un cordon maintenu par le bouton métallique. 3 premières ôles contiennent le début du *Brahmajālasutta* pāli. Chaque phrase est répétée deux

fois, la seconde fois les mots étant séparés. Les lettres ne sont pas noircies et sont à peine visibles. Le texte a été interrompu pour faire place à la paraphrase singhalaise, à partir de la 4^e ôle. Ici commence la pagination suivie et les lettres sont noircies.

16. *Mahāparinirvāṇasūtrapadāṛthaya*. «Paraphrase du grand sūtra sur l'Extinction définitive [du Bouddha].» O. IND. 404.

Paraphrase du texte pāli *Mahāparinibbānasutta* (*Dīghanikāya* 16, éd. de T. W. Rhys Davids et E. Carpenter, PTS, London 1890, II, pp. 72 et ss.) contenant la description des derniers moments de la vie du Bouddha et de ses funérailles.

Langue: pāli et singhalais.

Écriture: singhalaise.

Auteur de la paraphrase: Akāḍē Vipassi Thera.

Editions: 1. par Paññānanda Unnānsē, Colombo 1887; 2. «Mahāparinibbāna-sutta with Sinhalese Translation by Akāḍē Vipassi Thera» éd. par Kittangoḍa Saraṇaṅkara, Colombo 1914.

Date du ms.: 1879.

Description du ms.: 167 ôles (dont 3 blanches) de 335 × 58 mm., à 8 l. de 50—80 akṣ. Serrées entre deux couvertures en bois non ornementées.

17. *Satipaṭṭhānasuttasannaya*. «Paraphrase du sūtra sur les concentrations.» O. IND. 402.

Le manuscrit contient 2 *sannaya* différents du *Mahāsatipaṭṭhānasutta* pāli (*Dīghanikāya* 22, cf. également deux sūtra du *Majjhimanikāya*: *Satipaṭṭhānasutta* — I, 55—63 — et *Saccavibhaṅgasutta* = III, 248—252). Chaque *sannaya* contient d'abord le texte pāli complet, ensuite la paraphrase commentée singhalaise.

Langue: pāli et singhalais.

Écriture: singhalaise.

Auteur d'un des *sannaya*: Daramiṭipola Mahānayaka.

Editions: (premier *sannaya*) 1. par Baṭuwan Tuḍave, Colombo 1883; 2. par K. Sarānanda Thero, 3^e éd. Colombo 1914; 3. par T. Vimala-nāna Tissa, 4^e éd. Colombo 1914; (second *sannaya*) *Mahāsatipaṭṭhānasūtrapadāṛthadīpaniya* par Sumaṅgala of Mahawewa, Ratanamalle Kande Vihare, Colombo 1909.

Provenance du ms.: Collection Henri Moser, acheté par celui-ci en 1910 à Colombo. Description du ms.: 263 ôles (dont 4 blanches) de 455 × 63 mm. Serrées entre deux couvertures en bois ornementées. La pagination recommence pour chaque *sannaya*.

Dans le premier *sannaya* les ôles 1—47 contiennent le texte pāli, les ôles 48—143 — le texte singhalais. (8, 9 l. de 60—100 akṣ.) Dans le second *sannaya* (à 7, 8 l. de 50—70 akṣ) ôles 1—63 recto contiennent le texte pāli, ôles 63 verso — 116 — le texte singhalais.

Écriture et orthographe très négligées.

18. *Verañjasūtrāntavyākhyāṇaya*. «Explication du sūtra de Verañja.» O. IND. 423.

Sannaya singhalais du *Verañjakasutta* pāli (*Majjhimanikāya*, éd. de V. Trenkner, PTS, London 1888, I, pp. 290—291).

Langue: pāli, singhalais.

Écriture: singhalaise.

Edition: «Verañjakasutta followed by a Sinhalese interpretation» éd. par Māgammana Medhānanda, Brandiyawatte, 1893.

Description du ms.: 22 ôles (dont 2 blanches) de 356 × 55 mm., à 9 l. de 55—80 akṣ. Le texte est complet, mais la première ôle est paginée 15.

19. *Bālapaṇḍitasūtrāntavyākhyāṇaya*. «Explication du sūtra du naïf et du savant.» O. IND. 424.

Sannaya singhalais du *Bālapaṇḍitasutta* pāli (*Majjhimanikāya*, éd. de V. Trenkner, PTS, London 1902, III, pp. 163—178).

Langue: pāli et singhalais.

Écriture: singhalaise.

Edition: «*Bālapaṇḍitasutta* edited with a Sinhalese interpretation» by Dharmaratana Unnānsē, Peliyagoda 1893.

Description du ms.: 27 ôles de 475×55 mm., à 6—8 l. de 75—100 akṣ. Le texte est complet, mais la première ôle est paginée 33.

20. *Dakṣiṇāvibhaṅgasūtrāntadharmadesanāva*. «Enseignement de la religion [à la base] du sūtra sur la distribution des dons.» O. IND. 416.

Sannaya singhalais du *Dakṣiṇāvibhaṅgasutta* pāli (*Majjhimanikāya*, éd. de V. Trenkner, PTS, London 1902, III, pp. 253—257).

Langue: pāli et singhalais.

Écriture: singhalaise.

Edition: par Ñānissara Unnānsē, Colombo 1890.

Description du ms.: 31 ôles de 397×55 mm., à 6—7 l. de 60—85 akṣ. Disposition des textes contraire à celle que l'on trouve d'habitude: la première partie (ôles 1—22) contient le *sannaya* singhalais et la seconde partie (ôles 23—31) — le texte pāli complet.

21. *Kālakārāmasūtrāntadharmadesanāva*. «Enseignement de la religion [à la base] du sūtra sur le parc de Kāḷaka.» O. IND. 415.

Commentaire singhalais détaillé du *Kālakārāmasutta* pāli dit également *Kāḷakasutta* (*Aṅguttaranikāya*, éd. de R. Morris, PTS, London 1885—1900, II, pp. 24—26).

Langue: singhalais et pāli.

Écriture: singhalaise.

Edition: «*Kālakārāmasutta* ed. with a Sinhalese Commentary», Colombo 1889.

Description du ms.: 53 ôles de 528×60 mm., à 8 l. de 75—100 akṣ.

22. *Kālakārāmasūtrāntadharmadesanāva*. O. IND. 420.

Paraphrase singhalaise, beaucoup plus brève, du même texte que le *sannaya* précédent.

Langue: singhalais et pāli.

Écriture: singhalaise.

Description du ms.: 9 ôles de 480×65 mm., à 7—9 l. de 70—85 akṣ.

23. *Sūtranipātasannaya*. «Paraphrase du Petit recueil des sūtra.» O. IND. 401.

Vieux commentaire singhalais du *Suttanipāta* pāli (*Khuddakanikāya* 5, éd. par Fausböll, PTS, London 1884, 1893, et par Dines Andersen et Helmer Smith, PTS, London 1913). Incomplet: le texte s'interrompt au commentaire du *Kokāliyasutta* en omettant ainsi les deux dernières subdivisions (*Aṭṭhakavagga* et *Pārāyanavagga*) du texte pāli; quelques lacunes au milieu du *sannaya* (p. ex. entre le *Sammāparibbājanīyasutta* et le *Sabhiyasutta*). Les lacunes proviennent de la perte des ôles, la pagination suivie semble être faite plus tard, sans tenir compte des feuilles perdues.

Langue: singhalais et pāli (très incorrect).

Écriture: singhalaise.

Date de la paraphrase: XIII^e siècle.

Edition: par Paññānanda Unnānsē, Colombo 1891.

Description du ms.: 211 ôles (dont 10 blanches) de 492 × 56 mm., à 7—9 l. de 80—130 aks.

Serrées entre deux couvertures en bois non ornementées. Petit bouton métallique.

24. Manuscrit contenant divers fragments. O. IND. 398.

La plus grande partie du ms. contient des fragments initiaux épars du *Saddharmālaṅkāraya* singhalais (cf. n^o 44). La pagination suivie (d'ailleurs embrouillée) s'arrête à 46, viennent ensuite 3 ôles dont la pagination recommence à 1 et qui contiennent la traduction singhalaise interverbale du *Tirokuḍḍasutta* pāli (*Khuddakapāṭha* 7, éd. par Helmer Smith PTS, London 1915, p. 6) et encore une ôle éparse avec le texte singhalais et paginée 453.

Langue: singhalais et (vers la fin) pāli.

Écriture: singhalaise.

Description du ms.: 57 ôles (dont 5 blanches) de 440 × 55 mm., à 7 l. de 70—90 aks.

Serrées entre deux couvertures en bois.

25. *Viśuddhimārgamahāsannaya* (?). «Grande paraphrase du [texte intitulé] Chemin de purification.» O. IND. 422.

Fragment difficile à identifier, la grande partie du texte, surtout le début et la fin, faisant défaut. Probablement paraphrase interverbale singhalaise du célèbre traité pāli de Buddhaghosa *Visuddhimagga* (éd. par C. A. F. Rhys Davids, PTS, London 1920).

Langue: eḷu et pāli.

Écriture: singhalaise.

Auteur et date: (si l'identification du fragment est juste) Śrīmat Kalikāla-Sāhitya Sarvajña-Paṇḍita Parākrama Bāhu III, roi de Ceylan 1236—1271.

Edition: par Dhammaratna, Colombo 1890—1926.

Description du ms.: 52 ôles (dont une blanche) de 655 × 63 mm., à 8—9 l. de 100—120 aks. et 2 ôles blanches de 365 × 55 mm. L'ôle paginée 1 ne semble pas contenir le début du texte. Dans la suite les ôles 19, 20, 26, 32—63, 71, 75, 77, 84—89, 91—93 font défaut et la dernière ôle, paginée 95, ne contient pas encore la fin du texte. La feuille initiale porte l'inscription à demi détériorée en lettres latines et à l'encre: *Wisudhi Marga S*... Jusqu'à l'ôle 31 la pagination est double: singhalaise et européenne; à partir de 64 la numérotation singhalaise fait défaut.

Les trois n^{os} suivants constituent un ensemble. Il s'agit du commentaire singhalais de deux abrégés pāli tardifs (VI, VII^e siècle?) des règles de la discipline monacale: *Khuddasikkhā* de Māhāsami et *Mūlasikkhā* de Dhammasiri (cependant l'avant-dernière stance de la *Khuddasikkhā* indique Dhammasiri comme auteur). Les deux traités pāli ont été édités par E. Müller dans le JPTS, 1883, pp. 86—129.

26. *Kudusikhasannaya*. «Commentaire des Petites instructions.» O. IND. 419.

Ce fragment contient le commentaire singhalais des premiers 20 §§ du texte pāli (jusqu'au § intitulé *camman ti*).

Langue: eḷu et pāli.

Écriture: singhalaise.

Date du commentaire: XII^e siècle.

Édition: par Dimbulāgala Medhankara, Colombo 1894.

Description du ms.: 23 ôles (dont 1 blanche) de 510 × 52 mm., à 7 l. de 90—110 akṣ.

27. *Kudusikhasannaya*. O. IND. 414.

Ce fragment constitue la suite du n^o précédent (mais non pas du même manuscrit!) et contient le commentaire singhalais des §§ 21—50 de la *Khuddasikkhā* (du § intitulé *Upāhana cevā ti* jusqu'à *Vipassanā ti*).

Langue, écriture, date et édition: cf. le n^o 26.

Description du ms.: 54 ôles (dont 1 blanche) de 385 × 52 mm., à 8 l. de 70—80 akṣ. La feuille initiale porte le titre *Khuddasikkhā* écrit en lettres latines de la main de E. Müller.

28. *Mulsikhasannaya*. «Commentaire des Instructions fondamentales.» O. IND. 418.

Commentaire singhalais de la *Mūlasikkhā*. 2 dernières ôles contiennent un autre texte singhalais du même genre intitulé: *Dinacariyāva* «Observance quotidienne». Le manuscrit, bien que sa pagination recommence à 1, constitue visiblement la suite du n^o 27.

Langue: eḷu et pāli.

Écriture: singhalaise.

Date du commentaire: XII^e siècle.

Édition de *Mulsikhasannaya*: par G. S. D. Silva, 2^e éd. Alutgama 1911.

Description du ms.: 16 ôles de mêmes dimensions et forme que le n^o 27. La feuille finale porte le titre *Dinacariyāva* en cursive singhalaise.

Provenance: tous les trois ms. (26, 27, 28) ont été rapportés de Ceylan par E. Müller et, après sa mort, offert par la famille au BHM.

29. *Nidhānapāṭhaya*. «Texte contenant des trésors.» O. IND. 429.

Petit manuscrit contenant les citations de quelques célèbres stances pāli paraphrasées et commentées en singhalais. Sont citées:

1. *Asevanā ca bālānaṃ paṇḍitānaṃ ca sevanā*

pūjā ca pūjanīyānaṃ, etaṃ maṅgalam uttamaṃ.

Mahāmaṅgalasutta 2 (texte contenu dans le *Suttanipāta* 16 ou dans le *Khuddakapāṭha* 5).

2. *Anto jaṭā bahi jaṭā, jaṭāya jaṭitā pajā*

taṃ taṃ, Gotama, pucchāmi: ko imaṃ vijāṭaye jaṭam.

Samyuttanikāya I, 13, cf. *Visuddhimagga* I, 1.

3. *Kālo te, mahāvīra, upajja mātukucchiyaṃ*

sadevakan tārayanto bujjhassu amataṃ padaṃ.

Dhammapada-aṭṭhakathā I, 84.

4. *Aggo 'ham asmi lokassa, jetṭho 'ham asmi lokassa*

seṭṭho 'ham asmi lokassa, ayam antimā jāti, n'atthi dāni punabbhavo.

Dīghanikāya II, 15.

5. *Anekajātisaṃsāraṃ sandhāvissaṃ anibbissaṃ
gahakārakaṃ gavesanto, dukkhā jāti punappunaṃ.
Gahakarāka ditṭho 'si, puna gehaṃ na kāhasi,
sabbā te phassukā bhaggā, gahakūṭaṃ viṣaṃkhitam,
viṣaṃkhāragataṃ cittaṃ tañhānaṃ khayam ajjhagā.*
Dhammapada 153, 154.

Langue: pāli et singhalais.

Écriture: singhalaise.

Description du ms.: 7 ôles de 425 × 60 mm., à 8 l. de 75—95 akṣ. Pagination singhalaise 12—18. Le colophon précise qu'il s'agit de citations commentées des meilleurs maximes des vieux maîtres (*ācārya*).

30. *Amarakośasannaya*. «Traduction du Lexique d'Amara.» O. IND. 395.

Traduction singhalaise du célèbre dictionnaire synonymique sanscrit *Amarakośa* de Amarasiṃha (VI—VIII^e siècle, titre complet *Nāmaṅgānuśāsana*, meilleure édition: par Gaṇapati Śāstrī, Trivandrum Sanskrit Series, Nr. 38, 43, 51, 52, 1914—1917).

Langue: sanscrit et singhalais.

Écriture: singhalaise.

Date de la traduction: XIII—XIV^e siècle.

Édition: par Don A. de S. Devarakkhita Baṭvantuḍāve, Colombo 1880.

Description du ms.: 329 ôles (dont 1 blanche) de 515 × 58 mm., à 6—7 l. de 55—80 akṣ. Serrées entre deux couvertures en bois polies dont une porte le titre *Amarakośasannaya* en cursive singhalaise.

31. *Nṛtiśāstraya*. «Manuel de la conduite pratique.» O. IND. 428.

Choix de maximes sanscrites de toute provenance relatives à la morale pratique et à la politique et accompagnées de l'interprétation singhalaise interverbale. Il existe dans la littérature singhalaise une œuvre intitulée *Nṛtiśāstraya* et attribuée au poète Alagiyavanna Mahoṭṭāla. Il ne s'agit pourtant pas, dans le présent manuscrit, de cette œuvre, mais d'un simple recueil de maximes sanscrites accompagnées de traduction en langue locale. De tels recueils sont très fréquents dans l'Inde, il en existe des éditions tamoul, télougou, etc.

Langue: sanscrit et singhalais.

Écriture: singhalaise.

Description du ms.: 15 ôles de 295 × 55 mm., à 7—9 l. de 45—60 akṣ. et 5 ôles de 332 × 48 mm., à 7—8 l. de 50—70 akṣ. Les deux parties ont une pagination suivie, sont écrites de la même main et appartiennent visiblement à la même copie. 6 premières ôles sont mutilées.

B. Autres textes bilingues

32. *Mahāvessantarajātaka (Mahārājapabbam)*. «Le grand *jātaka* de Vessantara, chapitre du Grand Roi.» SI 42.

Paraphrase siamoise du chapitre *Mahārājapabbam* du célèbre *jātaka* pāli, dernier du recueil *Jātakatṭhavaṇṇanā* (dans l'édition de V. Fausböll, «The Jātaka together with its Commentary», London 1877—1897, vol. VI, pp. 573—582). Les *jātaka* étaient des contes et des légendes de toute pro-

venance dont les héros furent identifiés avec les vies antérieures du Bouddha et de ses disciples. Chaque *jātaka* se composait de vers et de prose; seuls les vers (*gāthā*) ont été admis dans le Canon et y constituent le 10^e livre du recueil *Khuddakanikāya*. La prose qui servait à relier les *gāthā* entre elles et de les compléter n'était pas fixée au début et les prédicateurs pouvaient librement varier le récit. Ce ne fut que plus tard que ces récits en prose furent fixés en pāli et constituèrent ainsi une sorte de commentaire des *jātaka* nommé *Jātakaṭṭhakathā*. Cependant les paraphrases des *jātaka* en langues bouddhiques locales ne suivent pas fidèlement ce texte. L'usage ne maintient sous forme originale que les *gāthā*, récitées d'habitude en pāli, tandis que l'histoire elle-même est racontée librement en langue locale. C'est le cas de notre manuscrit. Les *gāthā* sont en pāli, la prose en siamois, mais elle ne correspond pas, de même que les quelques citations en prose pāli, exactement au texte du *Jātakaṭṭhavaṇṇanā*.

Langue: pāli et siamois.

Écriture: mūl droite pour le pāli, inclinée pour le siamois (cf. la pl. II, fig. 6).

Édition: il existe plusieurs éditions siamoises du *Vessantarajātaka*, p. ex. celle publiée à Bangkok en 1910 par ordre du Roi Chulalongkorn, mais dans aucune des éditions que j'ai pu consulter le texte siamois ne correspondait à celui du présent manuscrit.

Description du ms.: 29 ôles (dont 5 blanches) de 575 × 50 mm., à 5 l. de 40—70 akṣ. Bordures dorées. L'ôle initiale porte le titre: *Phra Mahāvessantaramahārājapabbaṃ niṭṭhitam phūk 11* «Le fascicule 11 du vénérable grand [*jātaka*] de Vessantara [contenant] le chapitre terminé du Grand Roi». Le colophon siamois se trouvant à la fin du fascicule n'indique que le nombre des *gāthā* (69) contenues dans le *Mahārājapabbaṃ*.

33. Texte sur les «avantages» (*ānisaṃsa*) des pratiques religieuses. SI 43.

Fragment d'un traité pāli, dont le titre n'est pas indiqué, accompagné de la paraphrase et du commentaire en laotien. Les titres des chapitres contenus dans le fragment (*Vipassanānisaṃsa* «avantage de l'introspection», *Pattipadānisaṃsa* «avantage de la réalisation», etc.) semblent indiquer qu'il s'agit d'un des traités pāli-laotiens sur les *ānisaṃsa* = en laotien *sōṇi* qui sont très nombreux dans la littérature du Laos (cf. la liste de ces traités donnée par L. Finot dans son article «Recherches sur la littérature laotienne», Bull. de l'École Française de l'Extrême-Orient, XVII, n^o 5, Hanoi 1917, pp. 72—74 et 205—208). Cf. le n^o 45.

Langue: pāli et laotien.

Écriture: tham.

Description du ms.: 25 ôles de 540 × 48 mm., à 5 l. de 45—65 akṣ. Paginées 208—232.

Bordures partiellement dorées. Plusieurs ôles sont mutilées; une notice laotienne, non noircie, à la marge gauche de l'ôle 208, signale que le manuscrit a été détérioré, car il servait aux études. Le fragment débute par le texte pāli suivant: *namo tass'atthu. Velāmadānopatthāya saṃgho dānaggasammattam vatvā tato pi seṭṭhani (?) pañcasīlam pakāsitam*. Cf. pl. II, fig. 8.

Les trois n^{os} suivants sont des fiches en doubles feuilles de palmier destinées à être apposées aux manuscrits pour en indiquer le contenu.

Langue: birmane (les titres sont en pāli ou en pāli birmanisé).

Écriture: birmane ornementale.

34. (Cf. pl. II, fig. 7.) BIRMA 22.

302 × 30 mm., porte l'inscription: *Therā Apadān, Therī Apadān pāli taw pāth* «Le livre en pāli, des *Apadāna* des moines et des *Apadāna* des nonnes». Il s'agit du texte canonique *Apadāna* (cf. le n° 8).

35. BIRMA 23.

460 × 30 mm., porte le titre *Aṭhasālīnī* (cf. les n°s 3, 4) et les caractéristiques abrégées du manuscrit contenant ce texte: dimensions, nombre des fascicules, nombre d'ôles, bordures partiellement dorées.

36. BIRMA 24.

490 × 30 mm., porte les titres: *Vimānavatthu, Petavatthu, Theragāthā, Therīgāthā, Buddhavaṇṇ* (= *Buddhavaṃsa*) et *Cariyāpiṭaka* (textes canoniques pāli: *Khuddakanikāya* 6, 7, 8, 9, 14 et 15) avec les caractéristiques du manuscrit qui contient ces textes (cf. le n° précédent).

III. Textes eḷu et singhalais

37. *Herapaṇasikha*. «Prescriptions pour les novices.» O. IND. 432.

Un des plus anciens textes singhalais conservés constituant un abrégé de la morale des novices bouddhiques.

Langue: eḷu archaïque et quelques phrases en pāli.

Écriture: singhalaise.

Auteur et date: XI^e siècle, anonyme.

Édition: Le manuscrit en question a été édité et traduit par E. Müller dans «*Herapaṇasikkhā*», Festgruß an R. von Roth, Stuttgart 1893, pp. 25—30. Il existe en outre une édition du texte par Jayatilaka, Colombo 1886, cf. *Critical Pāli Dictionary, Epilegomena*, p. 39*, n° I. 4 (1).

Provenance du ms.: rapporté de Ceylan par E. Müller; après la mort de celui-ci offert par sa famille au BHM.

Description du ms.: 1 ôle de 460 × 58 mm., au recto 8 l., au verso 9 l. de 80—110 akṣ. Sur la marge gauche du recto écrit *Herapaṇasika* en lettres singhalaises et *Herapaṇasikkhā* en transcription latine.

38. *Thūpavaṃsaya*. «Histoire des stūpa.» O. IND. 403.

Célèbre œuvre singhalaise en prose, appelée également *Ruvanvāli-dāgābvarṇanāva* et contenant, outre la chronique des temples singhalais, d'importants renseignements sur l'histoire de Ceylan. A ne pas confondre avec le texte pāli intitulé *Thūpavaṃsa* et qui n'est qu'une adaptation abrégée faite au XIII^e siècle par Vācissara Thera (éd. par Bimala Churn Law, PTS, London 1935) de l'œuvre singhalaise.

Langue: eḷu entremêlé de stances pāli.

Écriture: singhalaise.

Auteur et date: attribué à Cakravartī Parākrama Paṇḍita, XI^e, XII^e siècle.

Éditions: 1. «*Thūpavānsaya, a history of Dagebas in Ceylon*» by Parākrama Paṇḍit, ed. by Weliwīṭṭiye Dhammaratana Unnāse, Colombo 1889; 2. Ed. with the Glossary by D. J. B. Vijayasekhara, Colombo 1913; 3. Sinhalese text edited with an historical introduction and notes by D. E. Heṭṭiaratchi, Madarana 1947.

Description du ms.: 97 ôles (dont 2 blanches) de 575 × 58 mm., à 9 l. de 95—150 akṣ. Serrées entre deux couvertures en bois, dont une porte l'inscription en lettres singhalaises *Thūpavānsa* (sic), maintenues par la ficelle attachée à un bouton métallique.

39. *Amāvatura*. «Eau d'ambroisie.» O. IND. 399.

Chef-d'œuvre de l'ancienne prose singhalaise contenant les épisodes de la vie du Bouddha, ses discours et ses discussions avec les Brahmanes, des récits de conversions des dieux, des hérétiques, etc.

Langue: eḷu.

Écriture: singhalaise.

Auteur et date: Guruḷugomi, XII^e siècle.

Editions: 1. par H. Jayatilaka, Colombo 1885—1887; 2. (livres I—VI) par Hērat Seneviratna Yāpā et Kirivattuḍuvē Paññāsāra, Colombo 1929.

Description du ms.: 181 ôles (dont 5 blanches) de 425 × 52 mm., à 7 l. de 60—90 akṣ. Serrées entre deux couvertures en bois, ornementées et maintenues par la ficelle attachée à un bouton métallique. La pagination est embrouillée, le texte s'interrompt à l'ôle 65, suivent deux ôles blanches et les ôles numérotées à partir de 34, écrites d'une main différente. Le manuscrit n'est pas complet, le début et la fin ne correspondent pas au texte édité.

40. [*Sad*]dharmapradīpikāva. «Lampe de la [bonne] Loi.» O. IND. 405.

Œuvre du même auteur, constituant un commentaire des passages particulièrement intéressants du texte pali *Mahābodhivaṃsa* (cf. le n^o 41).

Langue: eḷu.

Écriture: singhalaise.

Auteur et date: Guruḷugomi, XII^e siècle.

Editions: 1. par Dharmālōka de Ratmalāna et Dharmārāma, Colombo 1886; 2. par Dharmakīrti Śrī Dharmārāma, Peliyagoda 1927.

Description du ms.: 245 ôles (dont 5 blanches) de 450 × 55 mm., à 7—9 l. de 50—75 akṣ. Serrées entre deux couvertures en bois ornementées. Bouton métallique. Lacune entre les ôles 68 et 120. Orthographe et calligraphie négligées.

Date du manuscrit: XVIII^e siècle.

41. *Bodhivaṃsaya*. «Histoire de l'arbre de l'Illumination.» O. IND. 411.

Un vieux texte singhalais (aujourd'hui perdu) ayant pour sujet les légendes se rattachant à l'arbre *bodhi* sous lequel le Bouddha obtint l'Illumination a été traduit en pāli par Upatissa Thera (X^e siècle) sous le titre *Mahābodhivaṃsa* (éd. par S. A. Strong, PTS, London 1891). Ce texte, retraduit en eḷu, constitue le *Bodhivaṃsaya*. Il s'agit d'une version amplifiée et commentée, entremêlée de fragments pāli du *Mahābodhivaṃsa* et de citations souvent corrompues des textes sanscrits.

Langue: eḷu et nombreuses citations pāli et sanscrites.

Écriture: singhalaise.

Auteur et date: Viligammūla Mahāthera, XII—XIII^e siècle.

Description du ms.: 196 ôles (dont 2 blanches) de 510 × 58 mm., à 9 l. de 70—95 akṣ.

Serrées entre deux couvertures en bois, polies non ornementées. Le ruban servant à enfilet les ôles est attaché à un bouton en écaille.

42. *Pūjāvaliya*. «Collier des honneurs.» O. IND. 406.

Ce texte, consacré à la description des honneurs rendus au Bouddha par les rois de l'Inde et du Ceylan, contient de nombreux renseignements historiques précieux. Le chapitre XVI donne la liste complète des rois de Ceylan jusqu'à Parākrama Bāhu II et le chapitre XXXIV est une des sources les plus importantes de l'histoire de Ceylan.

Langue: eḷu.

Écriture: singhalaise.

Auteur et date: Mayūrapāda Thera, XIII^e siècle.

Editions: 1. (du chapitre 34) B. Gunasekhara, *Pūjāvāliyen upuṭṭā gattālada Laṅkāthāva*, A Contribution to the History of Ceylon, Colombo 1893; 2. (chpt. 12—16) par D. E. Heṭṭiaratchi, Maradana 1948; 3. (texte entier) par Rev. Bentoka Saddhatissa Thero, Panadura 1930 et par D. E. Heṭṭiaratchi et D. G. Disānāyha, Colombo 1936.

Description du ms.: 550 ôles (dont 2 blanches) de 515 × 55 mm., à 6—9 l. de 50—105 akṣ. Serrées entre deux couvertures en bois ornementées. Ruban attaché à un bouton en verre.

Date du ms.: XVIII^e siècle.

43. [*Saddharma*] *ratnavaliya*. «Le collier des bijoux [de la bonne Loi].» O. IND. 407.

Recueil des contes illustrant les stances du *Dhammapada*, paraphrase eḷu amplifiée du texte pali *Dhammapada-aṭṭhakathā* (cf. le n^o 7).

Langue: eḷu.

Écriture: singhalaise.

Auteur et date: Dhammasena Thera, XIII^e siècle.

Edition: par D. B. Jayatilaka, 4^e éd., Colombo 1930.

Description du ms.: 477 ôles de 610 × 58 mm., à 7—8 l. de 85—110 akṣ. La fin du texte fait défaut. Serrées entre deux couvertures de bois non ornementées.

44. *Saddharmālaṅkāraya*. «Ornement de la bonne Loi.» O. IND. 396.

Compilation en prose eḷu, avec des stances pāli entremêlées, des légendes et des contes bouddhiques dont la plupart se trouvent également dans la *Rasavāhinī* (cf. le n^o 9).

Langue: eḷu et pāli.

Écriture: singhalaise.

Auteur et date: Dhammakitti Mahāthera, XIV^e siècle.

Editions: 1. par Ñānissara, Colombo 1890; 2. par Sārānanda, Colombo 1892—1899; 3. par Rev. Bentota Saddhatissa Thero, Panadura 1934.

Description du ms.: 2 vol. Le premier: 195 ôles de 580 × 55 mm., à 7—8 l. de 80—110 akṣ. Serrées entre deux couvertures en bois finement ornementées (cf. fig. 1). Bouton en verre avec des traces de dorure. Second vol.: 333 ôles (dont deux blanches), paginées 196—526, de 623 × 55 mm., à 7—8 l. de 95—120 akṣ. Serrées entre deux couvertures en bois non peintes dont une est légèrement mutilée. Bouton en verre.

45. *Kāthinānisamsaya*. «Avantages [de l'offre] de la robe.» O. IND. 427.

Petit traité singhalais sur les mérites d'avoir offert à un moine la robe pour la saison des pluies.

Langue: singhalais.

Écriture: singhalaise.

Date et auteur: XIII, XIV^e siècle, anonyme.

Description du ms.: 32 ôles (dont 1 blanche et mutilée) de 470 × 60 mm., à 7—8 l. de 60—85 akṣ.

46. *Paricchodaya*. «Divisions.» O. IND. 408.

Traité singhalais qui se compose de 3 parties: *avavādapariccheda* «division des réprimandes», *dānapariccheda* «division des dons» et *śīlapariccheda* «division de la morale» et qui s'appelle communément «Divisions». Le présent ms. ne contient que les deux dernières «divisions»: *dānapariccheda* — ôles 54—117 et *śīlapariccheda* — ôles 120—166.

Langue: singhalais et nombreuses citations pāli.

Écriture: singhalaise.

Edition: un volume contenant *Avavādapariccheda* et une partie du *Dānapariccheda* a été édité par Giridara Ratanajoti, Colombo 1892.

Date du ms.: XVIII^e siècle.

Description du ms.: 109 ôles de 350×50 mm., à 7—8 l. de 45—65 akṣ. Serrées entre deux couvertures en bois polies dont une porte en lettres singhalaises le titre: 2 *pariccheda*. La pagination commence à 54, entre deux parties il y a une lacune de 2 ôles.

47. *Sārasaddharmapadmākaraya*. «Agglomération de lotus de l'excellente et parfaite Loi.» O. IND. 425.

Traité singhalais tardif comme l'indique son titre pompeux et fleuri. Il n'est mentionné dans aucun catalogue et semble être inconnu jusqu'ici. Précédé d'une introduction pāli versifiée, il est en prose eḷu très sanscritisée. Śāriputra est le protagoniste principal. Le titre est indiqué après chaque chapitre et confirmé par l'introduction pāli (*Sārasaddhammapadumākara*). Dans cette introduction se trouve la strophe suivante:

*Pure Māgadhikāyeva bhāsāya thapitāni ca
dasannaṃ bodhisattānaṃ kathāvathhīni sabbaso*

«[Dans ce texte sont décrits] en complet les faits concernant les dix Bodhisatva, tels qu'ils ont été établis auparavant en langue du Māgadha (= pāli).»

Cette strophe permet de supposer qu'il s'agit entre autres de la paraphrase singhalaise du texte pāli *Dasabodhisattauddesa*, éd. par F. Martini dans le Bull. de l'École Franç. d'Extr.-Orient, XXXVI, 1936, p. 287-413.

Langue: eḷu très sanscritisé, introduction et colophon pāli.

Écriture: singhalaise, vers la fin un curieux mélange de lettres singhalaises et tamoul.
Date et auteur: ? D'après le colophon, le texte a été rédigé à Sirivaddhanapura, il doit donc être postérieur à la fondation de cette ville par Parākrama Bāhu II (XIII^e siècle).

Description du ms.: 63 ôles de 422×57 mm., à 7 l. de 55—75 aks. Serrées entre deux couvertures en bois ornementées. Sur les deux couvertures, à l'intérieur, est écrit en caractères singhalais le nom Ayagama Piyadassi qui est probablement celui de l'ancien propriétaire du ms.

48. *Pirinivankathāva*. «Discours sur l'Extinction définitive.» O. IND. 426.

Petit traité singhalais, inconnu par ailleurs, dont l'Extinction définitive du Bouddha (*parinirvāṇa*) est le sujet. Cf. le n^o 16.

Langue: singhalais.

Écriture: singhalaise.

Date et auteur: ? (d'après la langue — date tardive).

Description du ms.: 15 ôles de 405×53 mm., à 7 l. de 50—70 akṣ. Ôle finale mutilée.

IV. Autres textes

49. *Śukasaptati*. «70 [contes] du perroquet.» O. IND. 394.

Il s'agit de la traduction canara du célèbre recueil sanscrit de contes *Śukasaptati* dont le texte original ne nous est conservé qu'en deux variantes tardives éditées par Richard Schmidt (*Textus simplicior*, Abhandlungen für

die Kunde des Morgenlandes, X, 1, Leipzig 1897 et *Textus ornator*, Abh. der bayerischen Akademie der Wissensch., XXI, 2, 1901). La traduction en question n'a pas encore été étudiée, son auteur et sa date sont inconnus.

Langue: canara.

Écriture: mélange de canara et de télougou (cf. pl. I, fig. 4).

Description du ms.: 57 ôles (dont 2 blanches) de 390 × 35 mm., à 5—6 l. de 55—60 aks.

Serrées entre deux couvertures en bois non ornementées dont une porte l'inscription en lettres latines: *Gentoo ms.* *Gentoo*, mot d'origine portugaise, désignait jadis les Télougou. Cette indication erronée, car il s'agit bien d'un texte canara, a été probablement suggérée par les lettres télougou entremêlées dans le ms. avec des lettres canara. Les ôles sont paginées de 1 à 55 au moyen des chiffres dont la forme oscille également entre celle des chiffres canara et celles du télougou. L'état de conservation du ms. est mauvais. Le cordon est maintenu par un petit tronçon de bois.

50. Fragment d'un texte médical. O. IND. 433.

Feuille détachée d'un texte médical en tamoul que je n'arrive pas à identifier. Intéressant plutôt comme spécimen d'écriture. Cf. pl. I, fig. 3.

Langue: tamoul.

Écriture: tamoul, forme ancienne.

Date: d'après l'écriture, XVI^e siècle (?).

Description du ms.: 1 ôle de 320 × 51 mm., à 10—11 l. de 50—60 aks. L'ôle porte le chiffre 125.

51. *Khun chāng Khun phēn* «*Khun chāng et Khun phēn.*» CBDJ. 39.

Fragment de la traduction cambodgienne du célèbre roman versifié siamois *Khún chāng Khún phēn* de Phra Sunton Vohar (Sundaravohāra) Phú (première moitié du XIX^e siècle).

Langue: cambodgienne.

Écriture: mül.

Auteur et date de la traduction: ?

Description du ms.: 23 ôles de 525 × 50 mm., à 5 l. de 40—55 aks. Début du texte paginé 1—23 au moyen de consonnes seules, sans variantes vocaliques. Écriture très négligée et ms. en mauvais état de conservation.

INDEX

Chiffres en italique : numéros des manuscrits portant le titre indiqué. Chiffres ordinaires : numéros des manuscrits dans la description desquels le titre en question est mentionné. L'index étant destiné avant tout aux spécialistes, les titres et les noms sont rangés dans l'ordre des alphabets indiens.

I. Titres sanscrits

Amarakośa 30
Nāmaṅgānuśāsana 30

Nītiśāstra 31
Śukasaptati 49

II. Titres pāli

Aṅguttaranikāya 21, 22
Aṭṭhakavagga 23
Aṭṭhasālinī 3, 4, 5, 35
Apadāna 8, 34
Apadāna-aṭṭhakathā 8
Abhidhammaṭṭhaka 1, 2, 5, 6
Ahipetavatthu 7
Upāsakajanālamkāra 10, 11
Kālakasutta 21, 22
Kālakārāmasutta 21, 22
Kokāliyasutta 23
Khuddakanikāya 7, 8, 23, 32, 36
Khuddakapāṭha 24, 29
Khuddasikkhā 26, 27
Cariyāpiṭaka 36
Cittagahapativatthu 7
Jātaṭṭhakathā 32
Jātaṭṭhavannaṇā 32
Jambukājīvakaavatthu 7
Tirokuḍḍasutta 24
Thūpavaṃsa 38
Theragāthā 36
Therīgāthā 36
Dakkhiṇāvibhaṅgasutta 20
Dasabodhisattauddeśa 47
Dīghanikāya 15, 16, 17, 29
Dhammacakkapavattanasutta 14
Dhammapada 7, 29, 43
Dhammapada-aṭṭhakathā 7, 29, 43
Dhammasaṅgaṇi-aṭṭhakathā 5
Dhammasaṅgaṇi[ppakaraṇa] 1, 2, 3, 4, 5, 6
Pañcappakaraṇaṭṭhakathā 6
Pattipadānisamaṃsa 33
Pārāyanavagga 23
Petavatthu 36
Bālaṇḍitasutta 19
Buddhavaṃsa 36
Bodhivaṃsa v. Mahābodhiv°
Brahmajālasutta 15
Majjhimanikāya 17, 18, 19, 20
Mahāparinibbānasutta 16
Mahābodhivaṃsa 40, 41
Mahāmaṅgalasutta 29
Mahārājapabbamaṃ 32
Mahāvessantarajātaka 32
Mahāsatipaṭṭhānasutta v. Satipaṭṭh°
Mūlasikkhā 28
Yamaka[ppakaraṇa] 6
Yamakappakaraṇaṭṭhakathā 6
Rasavāhinī 9, 44
Vanavāsītissatheravatthu 7
Vinayaṭṭhaka 12, 14
Vipassanānisamaṃsa 33
Vibhaṅga 6
Vimativinodanī 12
Vimānavatthu 36
Visuddhajanavilāsini 8
Visuddhimagga 25, 29
Verañjakasutta 18
Saccavibhaṅgasutta 17
Saṭṭhikūṭapetavatthu 7
Satipaṭṭhānasutta 17
Sabhiyasutta 23
Samantapāsādikā 12
Sammāparibbājanīyasutta 23
Saṃyuttanikāya 14, 29
Sārasaddhammapadumākara 47
Suttanipāta 23, 29

III. Titres singhalais

Amarakośasannaya 30	Bālapaṇḍitasūtrāntavyākhyāṇaya 19
Amāvatura 39	Bodhivaṃsaya 41
Avavādapariccheda 46	Brahmajālasūtrārthavyākhyāṇaya 15
Kaṭhinānisamsaya 45	Mahāparinirvāṇasūtrapadārthaya 16
Kālakārāmasūtrāntadharmadesanāva 21, 22	Mulsikhasannaya 28
Kudusikhasannaya 26, 27	Ratnavaliya v. Saddharmaratnavo
Tirokuḍḍasūtrasannaya 24	Runanvāli-dagāb-varṇanāva 38
Thūpavaṃsaya 38	Viśuddhimārgamahāsannaya 25
Dakṣiṇāvibhaṅgasūtrāntadharmadesanāva 20	Verañjasūtravyākhyāṇaya 18
Dānapariccheda 46	Śilapariccheda 46
Dinacariyāva 28	Satipaṭṭhānasūtrasannaya 17
Dhamsakpāvatumśūtrapadārthaya 14	Saddharmapradīpikāva 40
Dharmapradīpikāva v. Saddharmapr°	Saddharmaratnavaliya 43
Dharmālaṅkāraya v. Saddharmāl°	Saddharmālaṅkāraya 24, 44
Nidhānapāṭhaya 29	Sārasaddharmapadmākaraya 47
Nītiśāstraya 31	Sūtranipātasannaya 23
Paricchedaya 46	Heraṇasikha 37
Pirinivankathāva 48	
Pūjāvaliya 42	

IV. Autres titres

Buddhavaṇ 36	Therā Apadān 34
Khun chāng Khun phēn 51	Therī Apadān 34

V. Auteurs anciens

Akādē Vipassi Thera 16	Parākrama Paṇḍita 38
Amarasiṃha 30	Parākrama Bāhu III 25
Ānanda 10, 11	Buddhaghosa 3, 4, 5, 6, 7, 8, 12, 25
Upatissa Thera 41	Mayūrapāda Thera 42
Kassapa Thera 12	Mahāsami 26
Guruḷugomi 39, 40	Raṭṭhapāla 9
Cakravarti Parākrama Paṇḍita v. Parākrama Paṇḍo	Vācissara Thera 38
Daramiṭipola Mahānayaka 17	Viligammūla Mahāthera 41
Dhammakitti Mahāthera 44	Vedeha Thera 9
Dhammasiri 26, 28	Śrīmat Kalikālasāhitya Sarvajña-Paṇḍita
Dhammasena Thera 43	Parākrama Bāhu v. Parākrama Bāhu III
	Sunton Vohar (Sundaravohāra) Phū 51